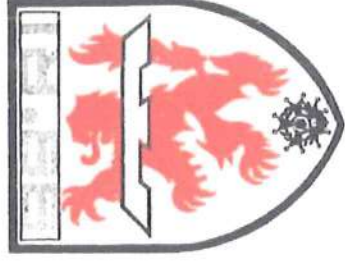


# QUOI DE NEUF AU 9-9

ROYAL DEUX-PONTS



RÉGIMENT DE LYON

BULLETIN D'INFORMATION DU 99<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE

Imp. GUÉRIN & Cie - 69250 Neuville-S.-Saône

N° 22 / MAI 1978

## LE MOT DU COLONEL

♦ Les mesures de réorganisation de l'Armée de Terre se sont concrétisées, l'année dernière, pour le Régiment, par la création, conformément aux nouvelles structures, d'une quatrième compagnie de combat et d'une compagnie d'éclairage et d'appui. Actuellement, seule la mise en place de certains matériels (VAB en 1979) est encore à réaliser pour qu'il ait sa forme définitive.

Mais les mesures de réorganisation portaient également sur la Mobilisation et c'est cette année qu'elles entreront en vigueur.

En effet, à la fin de cet été, l'E.M.T. mobilisé, qui faisait partie du Régiment, disparaîtra et donnera naissance à un Régiment « dérivé » du 99<sup>e</sup> R.I. La dérivation ne va pas entraîner une révolution complète des principes de la mobilisation. Les techniques actuellement utilisées vont rester pour l'essentiel applicables. Néanmoins il s'agit de rompre avec le caractère purement administratif de la mobilisation, pour atteindre le niveau des Relations humaines. A ce titre, plusieurs mesures sont déjà arrêtées.

— La première concerne le numéro qui sera donné à ce Régiment dérivé du 99<sup>e</sup> R.I. Ce sera le n° 299, car le 299<sup>e</sup> R.I. a existé en 1914-1918 et 1940 et était déjà un régiment de la région de Lyon et du Buguey. En 1914 il faisait partie de la même division que le 99<sup>e</sup> R.I. Ces deux régiments ont toujours eu des liens solides et de nombreuses mutations de cadres, voire de sections complètes étaient couramment prononcées entre eux.

— La seconde mesure concerne les cadres de ce régiment dérivé. Ils seront choisis parmi ceux qui font partie de l'E.M.T. et des compagnies de réserve « intégrées » au 99<sup>e</sup> R.I. Il y aura donc continuité et maintien des structures existantes, ce qui devrait accroître l'efficacité de cette nouvelle formation mobilisée.

— Enfin, la troisième mesure, qui prendra effet progressivement, touche l'ensemble des appelés qui ont ou auront servis au 9-9. En effet, les rangs du 299<sup>e</sup> R.I. leur sont ouverts en priorité lorsque leur lieu de résidence est situé dans le département du Rhône ou dans les départements limitrophes. Ainsi, lorsqu'ils quitteront le 9-9 au moment de leur retour à la vie civile, ils pourront demander à servir au 299<sup>e</sup> R.I.

Prochainement seront donnés tous renseignements sur les structures de ce 299<sup>e</sup> R.I. que l'on appelle déjà le 2-9-9 et qui fera partie d'une division de réserve : la 114<sup>e</sup> D.I., dérivée elle-même de notre 14<sup>e</sup> D.I. La 114<sup>e</sup> D.I. aura à peu près la même composition que la 14<sup>e</sup> D.I. (un E.M., un R.C.S., un régiment de C.L.B., trois régiments d'infanterie et une compagnie du Génie). Une convocation verticale de la 114<sup>e</sup> D.I. est prévue en septembre 1979.

Colonel LEPROUST.

*Aujourd'hui les choses ne sont pas ce qu'elles sont, elles sont ce qu'on dit qu'elles sont.*

## EUGENIE 78 ou la longue "traque"

9 mai 1978 : 13<sup>e</sup> R.D.P. : équipes de 4 à 5 hommes. — 99<sup>e</sup> R.I. : 1 homme pour 20 km. Massif Central... conditions satisfaisantes.

20 mai 1978 : 13<sup>e</sup> R.D.P. : sérieusement étrillé. — 99<sup>e</sup> R.I., fatigué mais content.

Massif Central... région hospitalière... conditions météo se dégradant.

Impossible n'est pas français et le 9-9 l'a prouvé en cherchant une aiguille dans une botte de foin.

Ainsi, du 9 au 20 mai 1978, le Régiment, après La Courtine et Bourg-Lastic, avait une fois de plus rendez-vous dans le Massif Central pour une mission bien particulière, hors de son cadre habituel de travail. Cette nouvelle tâche tenait par certains côtés du « safari » digne des plus grandes chasses à l'homme. Vaste programme que celui dans un premier temps de ratisser sur renseignements de la population ou par détection radio des zones où sont sensées s'être enterrées des équipes ennemies. Puis dans un second temps, tenter d'intercepter ces équipes lors de leur infiltration.

Mais par où commencer ? Le 9 mai au soir, il a été repéré un lâcher de parachutistes, mais ceux-ci ont rapidement disparu dans la nature. Avec acharnement les trois sections de la compagnie parcourent le terrain, essayant de glaner les plus petits renseignements auprès de l'habitant ; tentant de relever sur le terrain les indices d'un passage ou de l'installation d'une cache. Tout est aussitôt exploité, rien n'est laissé au hasard. C'est la deuxième section qui, en 24 heures, va découvrir deux caches radio du 13<sup>e</sup> R.D.P. et faire cinq prisonniers.

15 mai : la deuxième phase de la manœuvre débute. A présent le travail va se faire essentiellement la nuit par mise en place d'un rideau de patrouilles et des embuscades au niveau des ponts, des gués, des plans d'eau calmes sur l'Allier. La première nuit n'apporte rien. Les matinées sont consacrées au repos, les après-midi à la recherche du renseignement et à la surveillance des bords de l'Allier. Il ne faut pas désespérer !



Le 16 au matin l'hélicoptère qui survole notre zone a repéré une équipe en attente dans un petit bois, à 30 mètres du fleuve. Très vite un groupe en alerte et la patrouille S.E.R. se portent sur les lieux et ne laissent aucune chance aux cinq paras. Le 17 après-midi c'est au tour de la 3<sup>e</sup> section d'annoncer la capture d'une équipe.

L'exercice touche à sa fin et la 1<sup>re</sup> section voudrait bien ne pas être en reste des autres. Le 18, la S.E.R. fait prisonnière une équipe de cinq britanniques.

Dernière nuit : la 1<sup>re</sup> section se lance avec acharnement sur les traces d'un groupe belge et finit par le capturer.

La dernière équipe sera capturée par le peloton de gendarmerie de haute-montagne mis à la disposition de la Compagnie, vers 2 h. 15 du matin.

Le 19 mai, à l'heure de rentrer sur Sathonay, le bilan est très positif. Les nuits de veille marquent les visages. Les bavardages vont bon train, tous voulant raconter à leur manière les péripéties de la capture. Néanmoins, tirons un grand coup de chapeau à ces parachutistes, lourdement chargés, qui nous ont mené la vie dure pendant les dix jours passés.

Beaucoup de captures, pas beaucoup de sommeil, mais un excellent souvenir...

Voilà « Eugénie 78 ».

Capitaine JONCHERAY (3<sup>e</sup> C<sup>14</sup>).

Photo : Aspirant CHATENAY (2<sup>e</sup> C<sup>14</sup>).



## et en toute chose, avez de la réserve

Cette maxime \* (qui fait feu de tout bois !) vient à point pour vous parler d'une invasion pacifique que vous avez dû subir sans trop en connaître les raisons.

Ils sont 62 à s'être installés vers l'ancien foyer du 9-9, habillés de treillis, chaussés de rangers et dotés d'une chevelure qui paraît peu conforme au règlement. Ce sont les réservistes de la 5<sup>e</sup> Région militaire, venus passer leur C.M.I. (Certificat militaire n° 1). Toutes les Armes sont représentées parmi eux, de l'intendance aux Trans, en passant par l'infanterie (qui nous est si proche !) et la Santé. Certains ont même du Génie et d'autres ne connaissent que leur A.B.C. ! \*

Néanmoins, ils sont tous réunis avec le même désir de bien faire et surtout de réussir. Le 9-9 les accueille pour deux semaines et leur offre un programme bien chargé. Jugez plutôt :

— 34 heures de combat ; 12 heures de sport ; 15 heures de tir ; 12 heures d'orientation, et bien d'autres activités qui feront que « nos » réservistes ne vont pas « chômer ».

La Réserve, on en parle un peu lors des manifestations militaires mais, en fait, la plupart d'entre nous ne savent pas ce qui est caché par ce mot.

Bien sûr, dans les colonnes de ce journal, nous vous expliquerons en détail ce qu'est la Réserve et à quel niveau vous êtes concernés par ce fait. Sachez dès maintenant qu'un 299<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Mobilisé est en train de voir le jour et que, sous la direction du Chef de Bataillon DANGOU, MAU d'importantes modifications de structures sont en cours de réalisation

- \* La « Maxims » était une mitrailleuse utilisée pendant la première guerre mondiale.
- \* A.B.C. = Arme Blindée de Cavalerie.

### RALLYE DIVISIONNAIRE DES CADRES DE RÉSERVE

Les Officiers et Sous-Officiers de réserve de la Division se sont « affrontés » en un rallye, les 6 et 7 mai.

Les équipes du Rhône (la classification était par département) se sont très bien comportées, ainsi que le montrent les résultats suivants :

Equipe du Capitaine MUDLER : 2<sup>e</sup>.

Equipe du Sous-Lieutenant CHAZIT : 4<sup>e</sup>.

Equipe du Sergent-Chef CODIS : 9<sup>e</sup>.

Equipe du Chef de Bataillon COLIN : 14<sup>e</sup>.

Equipe du Sergent-Chef JAY : 17<sup>e</sup>.

Equipe EV BRUNEL : 18<sup>e</sup>.

Signalons que le 21 mai les équipes MUDLER et CHAZIT participaient à la finale régionale qui avait lieu en Corse.

Equipe MUDLER : 4<sup>e</sup> et

Equipe CHAZIT : 10<sup>e</sup> sur 20.

Le Capitaine MUDLER et le Sous-Lieutenant CHAZIT sont qualifiés pour la finale nationale des 24 et 25 juin, à Montpellier.

Signalons qu'ils font partie du 299<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie de Réserve.

## COMMUNIQUÉ

1. M<sup>r</sup> J.-J. RINCK, avocat à la Cour d'appel de Lyon, assurera des permanences de consultations juridiques gratuites au profit des personnels civils et militaires de la Garnison de Lyon.
2. Lieu : Les permanences auront lieu dans les locaux du bureau de Garnison (à l'entree du Quartier Général-Frère).
3. Fréquence et horaires : Les consultations juridiques auront lieu les deuxième et quatrième mercredis de chaque mois, de 16 h. 30 à 18 heures.
4. Divers : La première séance aura lieu le 24 mai 1978, à 16 h. 30 mais il est à noter qu'une interruption aura lieu en juillet, au moment des congés annuels.

## THIZY par le petit bout de la lorgnette

Permettez que moi, NIKKORMAT, appareil photo du 9-9, je vous conte une histoire de ce siècle : la fourragère du contingent 78/04 ou 24 heures de fête à Thizy.

Tout a commencé le 20 mai au matin. La « sensibilité » de ma pellicule poussait ma cellule vers le +, le soleil était au rendez-vous, et mon objectif à lui seul ne suffisait plus à embrasser tout le paysage.

Thizy accueillait le 9-9 !

Le premier geste fut le dépôt d'une gerbe au pied du monument aux morts, alors qu'une foule nombreuse et chaleureuse épiait déjà tous les faits et gestes du régiment. De mémoire de NIKKORMAT on a jamais vu un public aussi nombreux assister à une remise de fourragère. Puis les jeunes de la 78/04 se virent remettre leur fourragère. Officiers, Sous-Officiers, civils et militaires se glissèrent dans les rangs et je suivais de toute la force de mes lentilles convergentes le geste qui allait être fixé à jamais sur le film. Souriez messieurs, vous serez peut-être dans le journal...

La foule était gaie, les robes avaient déjà pris les teintes de l'été... Ah ! si j'avais une pellicule couleur...

La journée aurait pu s'arrêter là ; n'avait-on pas assisté à une très belle cérémonie qui, en d'autres temps, aurait satisfait tout le monde ! Mais, à Thizy, rien ne devait être commun la fête devait continuer...

Et c'est ainsi qu'avec une légère avance sur le 9-9 la commune lança une véritable opération « portes ouvertes », invitant à dîner chez l'habitant la plupart des soldats présents. On ne dira jamais assez combien sont bénéfiques de telles rencontres : elles permettent d'affermir le lien entre l'armée et la population, qui devrait être permanent et indissoluble.

L'après-midi, place au sport !...

Sous l'égide du Chef de Bataillon PERRIER, un match de basket et un match de football virent s'affronter les équipes du Régiment et de Thizy. On compta plus de paniers réussis par Thizy mais moins de ballons dans les filets. Les joueurs se donnèrent à fond et l'on put assister à de belles actions rondement menées de part et d'autre.

NIKKORMAT s'arme pour la 36<sup>e</sup> fois Pourvu que tout soit bon... Je me sens léger... Est-ce le beaujolais si gentiment offert qui fait tanguer mon aiguille !... Le soleil plutôt !

Cette merveilleuse journée se termina dans la même ambiance de fête qui avait présidé à toutes les actions passées.

Le Régiment se doit d'envoyer à Thizy les plus grands remerciements qui soient pour l'accueil reçu. Des journées comme celle-là, on aimerait bien les voir se renouveler !

« NIKKORMAT »,  
Soldat de 1<sup>er</sup> Cl. PAUTY (C.C.S. 77/08).



### Le Prix des Matériels

Dans notre numéro d'avril nous avions publié une première liste de prix des matériels ; nous continuons cette rubrique avec les prix suivants :

- Mehari : 14.191,80 F.
- Sumb : 106.544,20 F.
- P.A. : 921,05 F.
- AA 52 : 4.435,88 F.
- LRAC 89 : 12.151,23 F.
- ANPRC 10 : 6.470,16 F.
- TRVP 14 : 4.676,10 F.
- Boussole : 123,34 F.
- Jumelles : 1.311,66 F.

### AU CINÉMA EN JUIN

- 5 au 10 juin : « Le Corniaud ».
- 12 au 17 juin : « Les 12 Salopards ».
- 19 au 24 juin : « Les Choses de la vie ».
- 26 juin au 1<sup>er</sup> juillet : « Le Cercle rouge ».

### CARNET

#### NAISSANCE :

Nous avons la joie de vous annoncer la naissance de :

Fabien DUCLOUX, le 3 mai 1978.

Soria BOUKKALFA, le 23 mai 1978.

#### MARIAGE :

le mariage du  
Sergent SORGUES, le 13 mai 1978.



# QUARTIER

Ce mois-ci, nous vous « offrons » quelques anecdotes sur Lyon...

## ◆ GUIGNOL

Guignol, la sympathique marionnette de bois dont la renommée s'étend à toute la France, sa femme Madelon et son habituel partenaire, Gnafron, à la voix de basse éraillée par le beajolais, incarnent plaisamment l'esprit populaire lyonnais.

Le créateur de Guignol, Laurent Mourguet, était un tisserand de Lyon vivant au XIX<sup>e</sup> siècle. Il présenta sa marionnette à quelques amis et ceux-ci déclarèrent que c'était « guignolant », d'où le nom dont il baptisa sa création.

Bientôt son petit théâtre est connu à Lyon où il joue au « Petit Tivoli » et dans la grande allée des Brotteaux.

Mourguet meurt à Vienne en 1844, laissant à ses 16 enfants le soin de perpétuer son œuvre. Aujourd'hui encore, les plus vieilles pièces de Guignol se jouent en alternance avec des parodies d'opéra ou des comédies d'actualité.

« Guignol » : Palais du Conservatoire, rue Louis-Carrand (5<sup>e</sup>). Dimanches et fêtes, de 14 h. 30 à 16 h. 30.

## ◆ PARC DE LA TÊTE-D'OR

Le 6 juillet prochain, le contingent 78/06 recevra la fourragère du Régiment dans l'enceinte du Parc. Aussi est-il bon de signaler dès à présent que ce lieu est l'un des plus beaux parcs du monde et qu'il mérite d'être visité. Il tire son nom d'une tradition qui veut que l'on y ait découvert une tête de Christ en or.

On peut accéder à l'île des Cygnes par un passage sous l'eau ; c'est une curiosité assez peu répandue ailleurs. Le parc comprend un jardin zoologique peuplé d'animaux sauvages et d'oiseaux exotiques ; un jardin botanique, un jardin alpin et de vastes serres aux milliers de fleurs inoubliables.

Néanmoins, la principale « merveille » de ce parc reste la roseraie, riche de quelque cent mille plants ; elle compte parmi les plus belles du monde.

Le Parc est ouvert en été jusqu'à 23 h.

## LE NOUVEAU CENTRAL

Vous avez tous dû voir que l'entrée du camp a subi des transformations dans son environnement le plus proche.

Un bâtiment vient de sortir de terre ; il abritera bientôt le nouveau central téléphonique du Régiment.

Cette nouvelle « maison de la communication » est encore loin d'être achevée car, comme l'iceberg, c'est la partie qui n'est pas visible qui est la plus longue à terminer. L'installation définitive du réseau nécessite encore plusieurs semaines de travail (on parle d'une ouverture en juillet).

Néanmoins, sachez que c'est un ouvrage moderne et fonctionnel qui vient d'être édifié. Une fois terminé, il comprendra : le central téléphonique, une salle chiffre, un télétype et, bien sûr, un logement nécessaire aux permanents.

Les nouveautés : Avec la nouvelle installation, tous les postes du camp seront reliés directement entre eux. Il n'y aura plus besoin de passer par le central. Signalons qu'à cette occasion, les appareils noirs seront remplacés par d'autres de couleur grise et tous seront à cadran.

Quatre lignes P.T.T. et deux lignes militaires permettront de communiquer avec l'extérieur. Certains postes pourront appeler l'extérieur en composant un numéro sur leur cadran sans avoir besoin de passer par le central. Il est à noter également que les permanents-centralistes disposeront de matériel très moderne : le vieux pupitre à fiches étant remplacé par un pupitre biplace et à touches. En outre, un groupe électrogène sera installé. Il permettra de pallier toute défaillance venue du circuit électrique en moins de cinq secondes. La salle où se trouvera ce groupe est actuellement en cours d'insonorisation.

Espérons qu'avec ce nouveau central les communications prendront un élan supplémentaire, car le téléphone est devenu un outil de travail de première nécessité.

# LIBRE

## ◆ MUSÉE GALLO-ROMAIN

Ce musée est le seul qui, dans sa catégorie, allie connaissance et plaisir des yeux. Tout y est présenté de manière à ce que le plus commun des mortels puisse s'y retrouver.

C'est sans doute un cas unique. Il se trouve 4, rue de l'Antiquaille, non loin de la Basilique de Fourvière ; on accède à l'entrée en passant par le Jardin Magneval. Il abrite la plupart des bronzes, sculptures, céramiques découvertes dans le vieux Lugdunum (nom latin de Lyon).

Visites de 10 h. à 12 h. et de 15 h. à 18 h. L'entrée est gratuite pour les militaires.

## ◆ RESTAURANT « POUOMA »

Ce restaurant du 16 de la rue Pasteur a deux particularités intéressantes : Il est tout d'abord le carrefour camerounais de Lyon ; de plus, ses horaires sortent un peu de l'ordinaire... il ouvre le matin à 5 h. 30 et sert jusqu'à 9 heures un petit déjeuner typique. Alors, si vous aimez l'exotisme tout en appréciant la bonne cuisine, allez vous changer les idées en mangeant « bikok ».

## ARRIVÉES AU CORPS

Au 1<sup>er</sup> juin :

C/B GAMBRELLE, Ecole supérieure de guerre.

Au 1<sup>er</sup> juillet :

Cne CHARRUT, C.E.C. des Rousses.

Adj. VIGUE, 602<sup>e</sup> R.C.R.

S/C CARABIAS, 9<sup>e</sup> R.C.P.

Au 1<sup>er</sup> août :

Lt LACOLONGE, 94<sup>e</sup> R.I.

A/C HENRY, 92<sup>e</sup> R.I.

Sergent RAFFENAUD, 57<sup>e</sup> R.I.

Au 1<sup>er</sup> septembre :

Cne JAMES, C.S. 8.

A/C AUGÉ, 54<sup>e</sup> C.D.

## DÉPARTS DU CORPS

A la retraite :

Le 1<sup>er</sup> juin : Adj. MIROUF ; le 1<sup>er</sup> juillet : Adj. MOUCHON.

Au 1<sup>er</sup> juillet :

Major MOLE, E.A.I. ; A/C JAMBOIS, 92<sup>e</sup> R.I. ;

Adj. LOUMAGNE, E.S.A.M. ; S/C DEMAIN, E.N.S.O.A. ; A/C KOUACHI, C.I. A.B.C. ;

Adj. BECKER, E.T.A.P. ; S/C CHAIGNEAU, 39<sup>e</sup> R.I. ;

Sergent LEMOINE, 159<sup>e</sup> R.I.A. ;

C/B FALDA, E.M. 5<sup>e</sup> R.M. ; Cne BARADEL, E.A.I. ; Lt BELLEFACE, E.A.I.

Au 1<sup>er</sup> août :

S/C MASIA, 39<sup>e</sup> R.I. ; Cne CHAUMONT, E.N.S.O.A. ; C/B SAVOYE, E.M. 5<sup>e</sup> R.M. ;

Lt ROBIN, E.S.M.A.T.

Au 16 août :

Cne MASSON, 57<sup>e</sup> R.I. ; Cne JONCHERAY, 42<sup>e</sup> C.D.

Au 1<sup>er</sup> septembre :

Adj. CHARLATTE, 46<sup>e</sup> R.I.

## LE SERVICE GÉNÉRAL

Tout ce qui est général est à connaître, le service est général, donc il est à connaître. Moralité : « Quoi de neuf au 9-9 », toujours au cœur du problème,

vous offre une visite au SERVICE GÉNÉRAL. Comme son nom l'indique, ce service s'occupe de tout. Il doit être au courant de la vie interne et externe de la caserne. Ce service est composé de deux paysagistes — les soldats MESPLEDE et BARNON —, d'un secrétaire (votre serviteur) et surtout d'un Sous-Officier bien connu au régiment... l'Adjudant-Chef GADOUD.

Il faut, tâche primordiale, sans cesse s'occuper de l'entretien du camp, avec la complicité des Compagnies. Afin d'agrémenter au mieux notre univers quotidien, nous avons semé du gazon, planté des fleurs, et tout ceci demande, évidemment, une attention et des soins permanents. Le S.G., grâce aux deux paysagistes, est bien armé pour répondre à tous ces besoins. Nous pouvons d'ailleurs vous annoncer la naissance prochaine du « Gazon Royal Deux-Ponts », digne contemporain du « green » anglais !...

De plus, le Service Général est le Q.G. de l'Officier et du Sous-Officier de permanence qui sont désignés par les soins démocratiques de l'Adjudant-Chef, sous la haute responsabilité de l'Officier supérieur adjoint. C'est à eux qu'incombe la lourde tâche d'être les « patrons » du quartier lorsque la journée de travail est terminée. Ils couchent sur place, disposent de véhicules prêts à intervenir à tout instant. Ils sont aussi les « surveillants » qui, ronde après ronde, vérifient que tout est en ordre au quartier. Troisième domaine, très réservé, le Poste de Sécurité a charge également du Service Général. En effet, nous sommes responsables de sa bonne présentation, de sa bonne prestation qui, jusqu'à présent, ont toujours été irréprochables.

En somme, il faut avoir l'esprit vif lorsqu'on travaille dans ce service et surtout ne pas raconter n'importe quoi... N'est-on pas en communication directe et permanente avec les plus hautes sphères dirigeantes du Régiment !...

Le téléphone est d'ailleurs un outil de travail prépondérant au même titre que la tondeuse... à gazon, et la pelle-pioche. Il n'est pas rare que nous l'utilisions une soixantaine de fois en quelques heures. Les centralistes peuvent en témoigner...

Voici en quelques mots comment fonctionne un Service Général : Notre « cellule », aussi petite soit-elle en comparaison à une section, fournit un travail considérable ; et l'on peut constater sa cohésion, son ardeur, et surtout sa camaraderie. N'est-ce pas la plus difficile des choses à obtenir !

Sergent PERROT, C.C.S. (77/06).

## Communiqué B.P.S.R.

Un sondage effectué par la SOFRES ces dernières années auprès de travailleurs manuels révèle que 35 % des salariés de l'industrie envisagent de s'établir à leur compte tandis que 66 % d'entre eux sont prêts à le faire immédiatement, moyennant une aide financière. Aussi, le Secrétariat d'Etat a-t-il créé un « Livret d'épargne manuelle ».

Ce livret d'épargne manuelle peut être souscrit dans certaines banques depuis septembre 1977 par tous les travailleurs manuels salariés âgés de moins de 30 ans. Il exige d'épargner une somme allant de 100 à 500 F par mois pendant une durée de 5 à 8 ans, épargne assortie d'un taux d'intérêt plus élevé que la normale.

A terme, le livret donne à son titulaire deux séries d'avantages financiers :

— Une prime payée par l'Etat à 15 % du montant de l'investissement nécessité par l'installation ;

— Un prêt versé par la banque au taux d'intérêt de 8 % en 1977, pour une durée maximale de 12 ans.

Le titulaire du livret ainsi que son conjoint bénéficient d'autre part, le moment venu, d'un congé de formation d'une durée de trois mois, rémunéré par l'Etat, afin de l'initier à certaines règles fondamentales de gestion d'une entreprise individuelle.

Des renseignements complémentaires auprès du B.P.S.R.

Soldat de 1<sup>re</sup> classe BABE (77/08).



Quoi de neuf...

- 2 Mai : Deux soldats français du contingent de « Casques bleus » tués au Liban: au cours d'un accrochage avec les Palestiniens Le Colonel Salvan, grièvement blessé.
- 9 Mai : Découverte du corps de M. Aldo Moro, tué par les Brigades rouges Intense émotion dans le monde.
- 12 Mai : Coup d'état aux Comores, ancien territoire français.
- 15 Mai : Un conflit éclate au Zaïre, dans la province du Shaba ; des coopérants français au centre des combats.
- 17 Mai : Pour la première fois depuis 17 ans, visite officielle en France de M. L.-S. Senghor, Président de la République du Sénégal.
- 18 Mai : La Belgique et la France envoient des parachutistes du 2° R.E.P. au Zaïre afin d'évacuer les ressortissants européens.
- 22 Mai : Zaïre : Les paras réussissent à évacuer les Européens mais on dénombre 200 Blancs tués par les rebelles
- 25 Mai : M. Giscard d'Estaing lance un appel au désarmement à la tribune de l'O.N.U.
- 2 Juin : Coupe du Monde de Football. Italie : 2 ; France : 1.

...dans le monde

les 3 bougies...

Votre journal va avoir trois ans. En effet, le premier numéro de « Quoi de Neuf au 9-9 » est paru le 20 mai 1975 ; il était alors trimestriel et ronéotypé sous forme de cahier. Il existe sous sa forme actuelle depuis décembre 1976 et paraît tous les mois. Le numéro du mois de mai sera le n° 22 et sera tiré à 1.000 exemplaires.

polmar

Du 29 mai au 16 juin prochains les 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> Compagnies vont participer au plan « POLMAR » (pollution maritime), en vue de dégager les côtes bretonnes de la marée noire.

En effet, nul n'ignore que le 17 mars dernier le super-tanker « Amoco Cadiz » s'est échoué dans la baie de Porsall et y a déversé la totalité de son chargement, soit 230 mille tonnes de pétrole brut.

L'armée participe depuis au nettoyage des plages et des rochers, recouverts d'une noirceur nauséabonde. C'est un travail de longue haleine, gigantesque et certainement à la mesure de l'étendue de la catastrophe. Notre Régiment va donc mettre « la main à la pâte » et tenter de redonner vie au littoral breton.

C'est une action que nous devons faire avec le plus grand enthousiasme, car nous défendons là ce que nous avons de plus cher : la vie de la nature et, par delà, notre propre subsistance.

L'effort à fournir ne concerne plus seulement notre unité avec son lot de labeurs ; il concerne la nation toute entière, atteinte dans ses fondements naturels.

A nous de réagir contre cette détérioration de notre cadre de vie, de l'héritage spontané des siècles, qui peut en quelques heures être détruit par l'inconscience humaine.

SPORTS

CHALLENGE DE PARCOURS D'OBSTACLES DU 9 MAI 1978

Classement par Compagnie :

- 1. 1<sup>re</sup> Compagnie ; 2. C.E.A. ; 3. 3<sup>e</sup> Compagnie ; 4. 4<sup>e</sup> Compagnie ; 5. 2<sup>e</sup> Compagnie ; 6. 11<sup>e</sup> Compagnie ; 7. C.C.S.

Classement individuel :

- 1. Sergent DEVAL, C.E.A. ; 3<sup>e</sup> 13 ; 2. Sergent GRAZIANI, 2<sup>e</sup> Cie : 3<sup>e</sup> 16 ; 3. Soldat DUMAS, C.E.A. ; 3<sup>e</sup> 18 ; 4. Sergent-Chef FARINIER, 3<sup>e</sup> Cie : 3<sup>e</sup> 23 ; 5. Aspirant VARILLON, 1<sup>re</sup> Cie : 3<sup>e</sup> 24.

CHALLENGE DE NATATION DU 26 MAI

Ils ont plongé et la piscine a débordé... de plaisir !

- 50 m nage libre : S/C AZEMAR, 4<sup>e</sup> Cie.
- 50 m brasse : Soldat MARCELLO, 11<sup>e</sup> Cie
- 50 m dos : Soldat CORTEY, 3<sup>e</sup> Cie.
- 50 m papillon : Sergent GRAZIANI, 2<sup>e</sup> Cie.
- 200 m nage libre : Soldat FINOTTO, C.C.S. Relais : 4<sup>e</sup> Cie.
- Classement général : 4<sup>e</sup> Compagnie devant 1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> Compagnies.

RÉSULTATS DES RENCONTRES DE THIZY DU 20 MAI

- Football : Le 9-9 bat Thizy par 6 à 3.
- Basket-Ball : L'équipe de Thizy bat celle du 9-9 par 49 à 41.

UN RECORD A BATTRE

A l'issue des tests BATIVAP, un record est à battre : 3.400 mètres au Cooper. Les heureux détenteurs du record : S/C VINOUR, 11<sup>e</sup> Compagnie et le Sergent GRAZIANI, 2<sup>e</sup> Compagnie.

TABLEAU D'ACTIVITÉS

| CiES | 3 | 10 | 13     | 24               | 30 | JUILLET | 25 |
|------|---|----|--------|------------------|----|---------|----|
| 1°   |   |    | POLMAR | 29 mai - 16 juin |    |         |    |
| 2°   |   |    |        |                  |    |         |    |
| 3°   |   |    |        |                  |    |         |    |
| 4°   |   |    |        |                  |    |         |    |
| CEA  |   |    |        |                  |    |         |    |
| CCS  |   |    |        |                  |    |         |    |
| 11°  |   |    |        |                  |    |         |    |

CHALLENGE PRÉVENTION ROUTIÈRE

Sensibiliser les personnes à la prévention des accidents routiers, tel était le but de la première journée du challenge « Prévention routière » organisée par le Régiment, avec l'aide du peloton motocycliste de Dardilly.

Plusieurs types d'activité étaient au programme, qui devaient tenter de départager les équipages tant au point de vue de la conduite pure que de la connaissance du code et de la mécanique.

Les équipes de chaque compagnie ont participé avec enthousiasme à cette épreuve et, à midi, au « self », les conversations allaient bon train au sujet d'une certaine roue à démonter... Deux compagnies ont rivalisé de bout en bout et c'est finalement la C.E.A. qui a remporté la « Coupe Prévention Routière 1978 ». Au mois d'octobre ou novembre prochain, une deuxième journée est prévue et la C.C.S. (arrivée seconde) essaiera sûrement de conquérir le titre.

LES RÉSULTATS

Epreuve de maniabilité : C.C.S. — Epreuve de démontage de roue : C.E.A.  
Epreuve de code : C.C.S.  
Par équipage. — Jeep : C.E.A. devant C.C.S. — Marmon : C.E.A. devant 2<sup>e</sup> Cie — Simca : C.C.S. devant 11<sup>e</sup> Cie.  
Quelques temps de démontage de roue. — Jeep : 3' 49" pour 11<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> Compagnies. — Marmon : 6' 51" pour C.E.A. — Simca : 7' 52" pour C.C.S.  
Classement final. — 1. C.E.A. ; 2. C.C.S. ; 3. 1<sup>re</sup> Compagnie ; 4. 11<sup>e</sup> Compagnie ; 5. 4<sup>e</sup> Compagnie ; 6. 2<sup>e</sup> Compagnie ; 7. 3<sup>e</sup> Compagnie.  
Encore bravo à tous, et rendez-vous en octobre !

